

NATURE

Castor de l'Aubonne, montre-toi!

Retour sur une balade écologique au bord de la rivière à la recherche du mammifère à grandes dents. **PAGE 8**

KEYSTONE

RÉGION

GLAND Les communes financent le poste d'un nouveau coordinateur chargé d'encadrer les nombreux programmes d'occupation des requérants d'asile.

«L'intégration par la pierre»

LUCA DI STEFANO

ldistefano@lacote.ch

Dans quelques semaines, les 2500 m² de l'ancien chenil de Ruyre, à Gland, seront devenus une véritable place de pique-nique publique, avec ses tables et ses aires de jeu. Sur le chantier, six requérants d'asile logés aux Perrerets s'activent. Hier, ils démontaient les cases abandonnées. Aujourd'hui, les pavés sont délogés pour laisser place à une confortable pelouse. Demain, les arbres seront élagués pour illuminer la clairière. Voici l'un des TUP, acronyme de Travaux d'utilité public, appelés également «projets d'occupation» qui se multiplient dans la région (lire l'encadré).

Financé par les communes

Sur la parcelle qui jouxte le centre sportif d'En Bord comme ailleurs, Pascal Bapst revêt la casquette d'un «chef de chantier» particulier. Ce Fribourgeois de 50 ans est en réalité le nouveau coordinateur de ces projets à l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). Ancien artisan-menuisier devenu maître socio-professionnel, il découvre une nouvelle fonction, à cheval entre ses orientations techniques et multiculturelles. «Durant mes expériences précé-



Le coordinateur Pascal Bapst (en bleu) avec son équipe, de gauche à droite: Hicham, Ali, Mohamed, Chokri, Ibrahim et Abdeljalil. AUDREY PIGUET

des, j'ai souvent été confronté à des personnes en difficulté. Mais ici, je n'ai besoin de recadrer personne», dit-il tandis que le chantier avance. Pascal Bapst insiste: «Je suis impressionné par le comportement des requérants qui travaillent ici. Ils ont la volonté de se

rendre utiles et de vraies qualités pratiques.»

Le poste du coordinateur a été directement financé par les communes du district de Nyon. Tandis que celles-ci avaient pour habitude de prendre en charge le travail des migrants, elles ont récemment négocié un accord avec l'EVAM: l'institution encadre les TUP mais c'est aux communes d'assumer financièrement le poste de coordinateur.

300 francs par mois

Quant au bien-fondé de ces travaux réalisés par des migrants, il ne fait pas débat: «il y a un intérêt réel à occuper les requérants», affirme Pierre Imhof, directeur de

l'EVAM. Pour le syndic de Gland Gérard Cretegnny, il s'agit «d'une manière humaine» d'occuper les pensionnaires des abris PC de Nyon et des Perrerets. «Pendant qu'ils travaillent, ils ne sont pas dans la rue à exercer des activités négatives. Alors il faut bien leur trouver quelque chose à faire», affirme le Glandois.

Ainsi, l'occupation d'un migrant ne peut excéder 80 heures dans le mois. Ceci afin de ne pas concurrencer l'économie privée ou les travaux de la voirie. Pour évoquer les 300 francs par mois – soit 3,75 francs de l'heure – que perçoivent les requérants, on ne parlera donc pas de salaire, mais d'indemnisation.

Sur le terrain de Gland, les travaux dureront encore cinq semaines, avec l'équipe composée de trois Tunisiens, deux Marocains et un Sénégalais, pour la plupart au bénéfice d'un permis N. Ce document leur permet théoriquement d'exercer une vraie activité professionnelle. «J'ai déposé des CV, je suis allé voir dans les fermes, mais personne ne me rappelle», déplore le Tunisien Abdeljalil avec un léger accent italien, signe des onze dernières années passées en Lombardie à travailler dans l'industrie et l'agriculture. «Les requérants souffrent d'une mauvaise image, ajoute Ali, lui aussi Tunisien. Pour ton article, tu pourras ti-

LES PROGRAMMES D'OCCUPATION DANS LA RÉGION

Les communes du district, en collaboration avec l'EVAM, ont démarré cet automne une série de projets pour occuper les requérants logés dans les abris de Nyon et Gland. Une vingtaine d'hommes seront alors engagés pour divers travaux. A Prangins, six migrants participeront à la réalisation d'une mosaïque sur la plage de Promenthoux, tandis que Gland, Arzier, Vich et Le Vaud se sont également ouverts au Travaux d'utilité publique. A Nyon, deux programmes au bord de cours d'eau et dans les pâturages ont eu lieu cette année. ●

trer que c'est de l'intégration par les pierres. Il explique sa participation aux TUP: on vient ici pour montrer aux gens qu'on veut travailler et il faut bien faire quelque chose.»

«Je ne leur mens pas»

À l'heure de reprendre le travail après une pause-café, on en oublierait presque que ces hommes sont là de manière temporaire, la plupart dans une procédure dite «Dublin» qui les renverra prochainement vers les premiers pays européens qu'ils ont foulés. Pour la plupart, ce sera l'Italie, qui leur accordera cinq jours pour quitter le pays. Et très probablement, le tour de l'Europe dans l'illégalité reprendra. «Bien sûr que ces hommes sont là avec une part d'espoir que leur situation change, admet Pascal Bapst. Mais ils savent aussi que leur avenir n'est pas ici. Je ne leur mens pas. Leur situation est la conséquence des procédures d'asile et mon rôle est de les écouter et de leur permettre d'avoir une activité.» ●



« Ces hommes sont là avec l'espoir que leur situation change. Mon rôle est de les écouter. »

PASCAL BAPST COORDINATEUR DES TRAVAUX D'UTILITÉ PUBLIQUE, EVAM

PUBLICITÉ

SIGNY EN FÊTE Du 17 au 29 octobre

La magie des carrousels

Animations gratuites

- Chevaux de bois
- Grande roue panoramique
- 7 carrousels
- Train petits cochons
- Miroirs déformants

1200 PLACES GRATUITES
FACILE D'ACCÈS ET SANS ATTENTE

coop Pour moi et pour toi.

SIGNY CENTRE

Lundi-Jeudi : 9h - 19h • Vendredi : nocturne 9h - 21h • Samedi : 9h - 18h

LA POSTE BANCOMAT Shell